



HAL
open science

Faux et Faussaires

Johanna Carvajal G., Mathilde Recoing

► **To cite this version:**

Johanna Carvajal G., Mathilde Recoing. Faux et Faussaires. Les chantiers de la création, 2022, Faux et Faussaires, 14, 10.4000/lcc.5580 . hal-03634666

HAL Id: hal-03634666

<https://hal.science/hal-03634666v1>

Submitted on 21 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Faux et Faussaires

Johanna Carvajal G. et Mathilde Recoing



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/lcc/5580>

DOI : 10.4000/lcc.5580

ISSN : 2430-4247

Éditeur

Université Aix-Marseille (AMU)

Référence électronique

Johanna Carvajal G. et Mathilde Recoing, « Faux et Faussaires », *Les chantiers de la création* [En ligne], 14 | 2022, mis en ligne le 14 mars 2022, consulté le 23 mars 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lcc/5580> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lcc.5580>

Ce document a été généré automatiquement le 23 mars 2022.

Tous droits réservés

Faux et Faussaires

Johanna Carvajal G. et Mathilde Recoing

- 1 Pour sa 14^{ème} Journée d'étude, la revue des Chantiers de la création a voulu se pencher sur la question éminemment contemporaine du faux, se dotant d'un axe supplémentaire via la figure du faussaire.
- 2 L'évident rapport symétrique entre les notions de faux et de vrai, permet de prime abord d'envisager le faux comme l'envers du vrai. Ainsi, serait faux ce qui ne correspond pas à la réalité du monde. Pourtant, force est de constater que cette réalité peut se construire tout autant sur le vrai, que sur ce qui a l'apparence du vrai, ou encore —trait caractéristique de l'époque que d'aucuns nomment post-vérité— sur ce que l'on désire vrai. Dans un tel contexte, avoir les moyens de distinguer le vrai du faux apparaît d'autant plus essentiel. Cette Journée d'étude nous a alors permis de dévoiler certains paradigmes du faux, l'imposture ou la tromperie, de réfléchir aux cadres juridiques et philosophiques qui permettent de le penser, tout en analysant les outils choisis par ceux qui œuvrent, dans les champs littéraires et artistiques, à la fabrique du, et de faux.
- 3 Loin d'en amoindrir l'étendue conceptuelle, ce dernier détour vers les faussaires nous a rappelé que l'on pouvait penser le faux non plus comme tromperie, erreur ou manipulation, mais comme fiction. Cette dernière est un "mentir-vrai", et peut-être l'usage du faux le plus répandu ? Et l'artiste et l'écrivain ses plus valeureux faussaires ?
- 4 Ce numéro ancre les réflexions posées en avril 2021. En ouverture, nous sommes honorés d'accueillir la communication de Thomas Wierzbinski, curateur d'œuvres graphiques et directeur adjoint du musée Matisse. Il nous plonge dans la réalité pratique du métier de conservateur, et dévoile les craintes qui accompagnent les acquisitions muséales sur lesquelles planent le spectre de faire entrer un faux au musée. Par sa réflexion il interroge la responsabilité du conservateur et par lui, des institutions, dans la validation de l'authenticité de l'œuvre. Nous laissant à l'esprit une question insoluble : quel est le statut épistémique d'un faux jamais dévoilé ?
- 5 Solène Camus envisage le paradigme de l'imposture comme principe créatif et structurel du roman dans *Shroud* de John Banville. Puis, Alejandro León Cannock nous propose une réflexion spéculative sur le potentiel fictionnel des images

photographiques. L'image toujours, et plus précisément l'image animée occupe Rémi Lauvin. Il nous présente une plongée passionnante dans les fables du faux à l'aube du cinéma, où les premiers films ont fait l'objet de nombreuses contrefaçons, à cause d'un vide juridique. Silvia Neri poursuit la réflexion en nous présentant les enjeux de ce qu'elle nomme une *fake exhibition*, à partir de l'exemple de l'exposition monumentale de Damien Hirst « Treasures from the Wreck of the Unbelievable » présentée à la Biennale de Venise 2017.

- 6 Dans le champ littéraire, Mathilde Niati nous entraîne avec elle en Amérique latine avec Roberto Bolaño qui semble se demander jusqu'où peut s'exprimer l'impertinence en littérature, et nous initie à l'art du soupçon comme nécessité critique. Elle interroge ainsi le rôle actif du lecteur qui statue sur la véracité d'une œuvre. Enfin, Baptiste Roelly nous présente un peintre faussaire devenu célèbre, le « faussaire pathétique », au corpus duquel il propose deux nouvelles attributions.
- 7 Ce numéro se clôture par une présentation de l'artiste invité pour le "Portrait d'artiste", rubrique née lors du premier confinement en 2020. Une présentation de l'écrivain facétieux, Jean-Benoît Puech que nous avons eu le plaisir de recevoir à la journée d'étude, à la fois spécialiste et auteur de l'œuvre de Benjamin Jordane.

AUTEURS

JOHANNA CARVAJAL G.

co-rédactrices en chef de la revue.